

# ENSEMBLE



LA  
SANTÉ  
À  
CŒUR.

LIVRE HOMMAGE AUX  
PROFESSIONNELS DE LA  
SANTÉ QUI ONT VEILLÉ SUR  
LA POPULATION DU SUROÏT  
DURANT LES PREMIERS MOIS  
DE LA PANDMIE DE COVID-19



fondation  
de l'hôpital du suroît

LE 12 MARS 2020  
RESTERA À JAMAIS  
GRAVÉ DANS LA  
MÉMOIRE COLLECTIVE

C'est à cette date que le Québec tel que nous le connaissions a changé.  
En l'espace d'un souffle, nous nous sommes retrouvés devant l'inconnu.

Depuis les derniers mois, les travailleurs de la santé sont au front de ce grand combat  
contre un ennemi sans visage, supportés par des citoyens et des bénévoles qui se  
joignent à l'effort collectif.

Depuis le début de la pandémie de coronavirus (COVID-19),  
des professionnels passionnés de la santé veillent sur nous et nos proches.

Ce livre hommage est basé sur l'exposition urbaine *Ensemble. La santé à cœur* créée en septembre 2020.  
Par ces photos, la Fondation de l'Hôpital du Suroît vous invite à découvrir l'histoire de celles et ceux qui  
sont au centre de la crise.

À CŒURS VAILLANTS,  
RIEN D'IMPOSSIBLE.

L'éclosion de la COVID-19 représenta un défi de taille pour les travailleurs et intervenants de la santé d'un bout à l'autre de notre monde.

Avec sa rapidité de propagation inquiétante et son taux de mortalité marqué chez les personnes âgées, l'arrivée subite de la COVID-19 est sans doute l'une des plus grandes épreuves que notre réseau de santé aura eu à traverser.



Le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Ouest (CISSMO), qui dessert notamment la région du Suroît à travers ses 128 installations, n'a pas attendu avant de mettre en place des mesures concrètes pour faire face à la pandémie.

Aménagement de cinq cliniques d'évaluation sur rendez-vous, déploiement de l'unité de dépistage mobile dans les quartiers plus défavorisés et conversion de l'Hôtel Plaza en site non traditionnel de COVID-19 sont quelques-unes des mesures que le CISSMO a instaurées pour la population.



Monika Trchsel, ergothérapeute dans un centre de réadaptation pour enfants de 0 à 6 ans atteints de déficiences physiques, a été réaffectée pour contribuer à la lutte contre le COVID-19.

M. Reda Benziada, préposé aux bénéficiaires, à l'extérieur d'une chambre à pression négative de l'unité des soins intensifs (USI).

---



Pour Salaberry-de-Valleyfield, dont la majorité de ses 42 000 habitants est âgée de 55 ans et plus, la menace imminente d'un virus statistiquement plus fatal chez les personnes dans cette tranche d'âge est particulièrement inquiétante.



Le personnel s'active à préparer l'hôpital pour faire face à cette crise sanitaire sans précédent. Parmi les infirmières, médecins, préposés aux bénéficiaires et le personnel d'entretien, on retrouve maintenant des travailleurs du milieu de la construction qui montent des cloisons à une vitesse impressionnante.

En quelques jours, l'Hôpital du Suroît change de visage. Les rideaux qui séparaient autrefois les lits ont maintenant fait place à des murs temporaires, des zones de traitements et des chambres à pression négative. Ces chambres, spécialement conçues pour diminuer au maximum les risques de propagation, assurent une pression inférieure à celle de l'extérieur et empêchent ainsi l'air potentiellement contagieux de sortir d'entre ses murs.



Des travailleurs de la construction aménagent l'Hôpital du Suroît.

DU CŒUR  
AU VENTRE.



La pandémie de COVID-19, qui secoue notre quotidien depuis quelques mois, représente une épreuve de plus pour ceux qui ont comme vocation de veiller sur notre communauté.

Dans les corridors de l'hôpital, des cliniques et des installations d'urgence, des femmes et des hommes travaillent d'arrache-pied pour assurer notre sécurité.



Séparées par une cloison nouvellement installée, deux infirmières, travaillant dans différentes zones, discutent.

---

Dre Eveline Arpin, spécialiste en médecine interne,  
en compagnie de Dr Jean-Christophe Larose,  
R5 médecin résident en médecine interne.



Benoit Cordeau, travailleur social, discute avec Madame St-Onge, patiente atteinte de la COVID-19.





Reda Benziada, préposé aux bénéficiaires, veille sur un patient.

Le Dr Jonathan Hudon vient accueillir Monsieur Poirier, un patient qui arrive tout juste à l'Hôtel Plaza, converti en site non traditionnel pour les patients atteints de la COVID-19.



LOIN DES YEUX,  
PRÈS DU CŒUR.



En raison de sa propagation rapide et du danger que la maladie représente pour les personnes déjà à risque, les gouvernements d'un peu partout ont instauré des mesures de confinement et de distanciation sociale. Pour la population de Salaberry-de-Valleyfield, dont plus du tiers des ménages est constitué d'une personne seule, un autre problème se manifeste. Les visites et les rassemblements étant proscrits, la solitude et l'isolement viennent à leur tour miner le quotidien de la population.

À travers la ville, on voit une multitude de gestes de solidarité. Que ce soit en offrant de faire l'épicerie pour un concitoyen à risque, des services d'accompagnement en ligne ou des centres d'appels bénévoles pour supporter les personnes seules, les gens de la région sont décidés plus que jamais à prendre soin les uns des autres.



À l'Hôpital du Suroît, dans la zone dédiée aux cas de COVID-19, une professionnelle de la santé s'occupe d'une personne isolée qui reste en contact de façon virtuelle avec ses proches.

Comme plusieurs autres professionnels et spécialistes, cette hygiéniste dentaire interrompt temporairement sa carrière afin de renforcer l'offensive contre la pandémie.





Dans la région, on monte des équipes mobiles qui se déplacent dans les quartiers défavorisés afin de faire de la prévention et de la sensibilisation auprès des gens isolés.

Des cliniques de dépistage mobile sans rendez-vous sont mises sur pied pour favoriser l'éducation citoyenne quant aux mesures sanitaires et diminuer les risques de propagation en encourageant le dépistage chez la population.



Avec l'aide précieuse d'organismes communautaires, des intervenants sont déployés dans les quartiers afin d'engager la conversation avec les citoyens, distribuer des masques et encourager le dépistage aux unités mobiles. Une intervenante fait du porte-à-porte pour rejoindre la communauté.

Au centre nautique de Salaberry-de-Valleyfield, des citoyens font la file afin de passer un test de dépistage de la COVID-19. Déjà, des milliers de tests ont été effectués dans différentes villes de la région.



LE CŒUR  
SUR LA MAIN.



Malgré l'incertitude et les épreuves, les intervenants du milieu de la santé travaillent la tête haute pour guider la population à travers ce chamboulement collectif. Entre les murs des institutions, les sourires sont encore présents.

Ceux qui ont choisi de travailler en santé continuent passionnément d'accompagner les patients pendant leur séjour à l'hôpital.



Les patients sont pris en charge par des gens dévoués qui ont leur santé à cœur.

À l'Hôpital du Suroît, dans cette zone dédiée aux cas de COVID-19, un patient est soigné en zone d'isolation.

Au fur et à mesure que la crise avance, une dynamique inédite voit le jour entre les spécialistes de la santé et la communauté pour trouver des solutions innovantes en réponse à chaque nouveau défi.



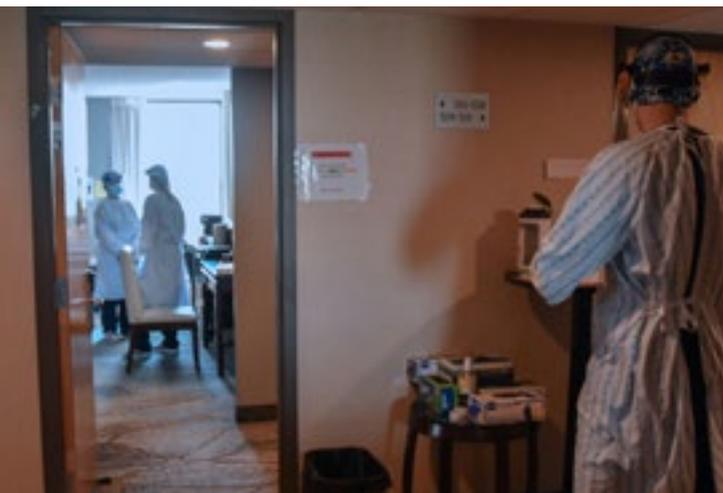
Le 17 avril 2020, l'Hôtel Plaza accueille officiellement ses premiers patients. Reconverti en unité COVID-19, l'Hôtel Plaza a accueilli des patients ayant contracté la COVID-19 dans les résidences de personnes âgées de la région et qui ne nécessitaient pas de soins hospitaliers spécifiques.

Au moindre changement de leur état de santé, ils étaient transférés en centre hospitalier.





La salle de bal accueillant récemment des mariages et des réceptions est aujourd'hui utilisée comme zone froide. Sur chaque étage, des chambres sont vidées de leur mobilier pour recevoir des bureaux et de l'équipement médical afin de créer des postes de travail adaptés aux besoins des équipes.



Devant chaque ascenseur, une équipe d'agents de sécurité et salubrité supervise les procédures lors de chaque allée et venue des intervenants.



La grande salle vitrée autrefois utilisée pour des conférences est transformée en salle commune où les patients peuvent profiter de la vue et recevoir les visites d'une éducatrice spécialisée qui égaie leur quotidien.

À la barre de cette opération d'envergure se trouve Angèle Bergevin.



Ayant œuvré dans le domaine de la santé pendant 37 ans, la retraitée affirme que la passion avec laquelle elle a mené sa carrière l'anime tout autant qu'au premier jour.

Cette femme, qui avait également agi à titre de coordonnatrice de site à l'Hôpital Anna-Laberge pendant la crise du verglas, s'est empressée de retourner au travail dès le début de la pandémie.



Angèle Bergevin et Madame Juliette Ouellet, âgée de 104 ans. Atteinte de la COVID-19, Madame Ouellet a séjourné à l'Hôtel Plaza au début du mois de juin et elle en est ressortie en pleine santé.

Il n'y a pas si longtemps, une histoire comme celle que vivons présentement faisait l'objet de fiction ou de récits futuristes.

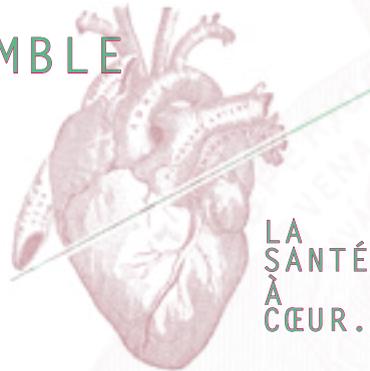
La communauté, d'abord paralysée par le choc causé par la pandémie, retrouve aujourd'hui son équilibre et se tourne maintenant vers de nouvelles façons créatives pour s'adapter à la situation. Cette résilience collective rapide, nous la devons toutefois aux professionnels et spécialistes de la santé qui se sont donnés, corps et âmes, pour nous sortir de cette crise.

Une chose est certaine, peu importe ce que les prochains mois nous réservent, nous pouvons être certains que nous ne serons jamais seuls, car ceux qui veillent sur nous ont **notre santé à cœur.**

À l'Hôpital du Suroît, dans les CHSLD et au sein des services à domicile, le personnel veille à tout mettre en œuvre pour soigner tous les patients atteints de la COVID-19.



# ENSEMBLE



Recueillir des dons afin de promouvoir et d'assurer l'amélioration des soins de santé dans la région: voilà la mission de la Fondation de l'Hôpital du Suroît. Depuis plus de 30 ans, la générosité de ses 41 000 donateurs a permis à l'organisation de redonner plus de 16 100 000\$ à l'Hôpital du Suroît, aux CLSC de Salaberry-de-Valleyfield et de Beauharnois et au CHSLD Cécile-Godin.

En rendant accessible des équipements à la fine pointe de la technologie permettant à nos professionnels de la santé de sauver un nombre croissant de vies, la Fondation de l'Hôpital du Suroît fait de la Montérégie-Occidentale un lieu où les soins de santé sont complets et exceptionnels, contribuant ainsi à l'essor de la région.

Durant la pandémie de COVID-19, la Fondation de l'Hôpital du Suroît a déployé des actions extraordinaires afin de soutenir les professionnels de la santé et les personnes les plus vulnérables de la communauté. L'organisation a rencontré des centaines de personnes inspirantes animées par le désir de contribuer à la lutte contre la COVID-19.

La force vive qui anime ces professionnels de la santé est phénoménale.

Ce livre hommage leur est dédié. Immortaliser leurs histoires a été un privilège, tout comme avoir la chance de travailler avec eux.

**Photos et textes**  
Laurence Chiasson

**Montage et révision**  
Michèle Cyr-Lemieux  
Josée Bilodeau



Ce livre hommage *Ensemble. La santé à cœur* a été rendu possible grâce à l'appui des Caisses Desjardins de la région.

